

Le ministre bon pied bon œil prend le pouls du cœur de ville

Redynamiser, dépolvériser, rééquilibrer, offrir une nouvelle respiration à la cité impériale. La municipalité qui y travaille depuis 2014 a tout fait pour convaincre du bien-fondé de ses projets. Jacques Mézard veut emboîter le pas

Nous allons démontrer que nous avons toute notre place et que nous serons les meilleurs pour obtenir le plus possible." Laurent Marcangeli, le maire d'Ajaccio et président de la communauté d'agglomération du pays ajaccien (Capa) sait ce qu'il veut. Et ce qu'il veut, c'est que lorsque les premières conventions seront signées dans les trois mois et dans le cadre du programme "Action cœur de ville", Ajaccio ait fait, non pas bonne, mais excellente impression. À la clé, il y a de l'argent. Pour cela, il faut convaincre. Car 222 villes ont été retenues sur le territoire national.

À l'horizon, un seul plan de bataille, redorer avec une vision cohérente, le blason de la cité impériale. Les troupes de Laurent Marcangeli sont à pied d'œuvre. Elles ont surtout, sous l'impulsion de leur commandant en chef, anticipé. Anticiper, le nerf de la guerre. C'est ce que rappelle le maire face au ministre de la Cohésion des territoires à la mairie d'Ajaccio.

À la conquête du temps perdu

"Ce programme cœur de ville nous parle puisque nous avons déjà un projet avant même que le gouvernement ne décide d'investir. Dès 2014, nous avons essayé de trouver les voies et les moyens de redynamiser le centre-ville, en prenant en compte l'aménagement urbain, le choix d'un modèle économique et social, le logement, la redynamisation commerciale, l'idée d'une ville smart-city, l'aspect culturel et patrimonial, en étant conscient qu'il fallait revoir un certain nombre de choses. Généralement, ce qui fait défaut, c'est l'accompagnement. À cet égard, je remercie la Caisse des dépôts et consignations."

Faisant le constat que *"le gouvernement et nous-mêmes avons les mêmes diagnostics et la même volonté"*, Laurent Marcangeli résume son ambition : *"L'état d'esprit qui est le nôtre, c'est de venir rattraper le temps perdu."*



À la mairie d'Ajaccio, un ministre très attentif aux multiples projets qui lui sont présentés par le maire Laurent Marcangeli et son premier adjoint, Stéphane Sbraggia. /PHOTO PIERRE-ANTOINE FOURMIL

Intégrée au projet de territoire d'agglomération dans le cadre d'une stratégie globale et avec une gouvernance Ville-Capa, la réflexion sur le cœur de la ville est très avancée. Démonstration faite par le premier adjoint, Stéphane Sbraggia auquel le maire

cède la parole pour dérouler le fil d'Ariane de la réorchestration à venir d'un centre-ville qui doit désormais battre au pouls d'un nouveau souffle.

À l'aise, le premier adjoint pour parler du dossier. Et décliner quelques exemples

d'actions parlantes. Entre autres, l'acquisition foncière d'un immeuble, rue Frediani, pour du logement social, la création d'un éco-quartier sur le site de l'actuel hôpital de la Miséricorde, l'aménagement de la place Campinchi et de la halle des marchés

d'Ajaccio, celui de la citadelle Miollis, la piétonnisation de la ville génoise, la réalisation d'un parc urbain et de loisirs à Saint-Joseph, ou encore d'un antiquarium, la création d'un musée napoléonien... Pour un budget prévisionnel du projet urbain de 70 M€ d'investissements.

Restaurer la confiance

Jacques Mézard écoute, acquiesce, rappelle le fléchage financier, comme à Bastia la veille. *"Ajaccio est forte d'un emplacement et d'un patrimoine exceptionnels. Vous avez déjà largement préparé le terrain. Nous vous aiderons à réaliser vos projets. J'y veillerai particulièrement. Le message que je suis venu faire passer, c'est qu'il y a bien une démarche volontariste de l'État avec lequel la confiance doit être restaurée. En corollaire, que les crédits soient utilisés."*

Vif, Laurent Marcangeli prend la balle au bond : *"Ils le seront."*

ANNE-C. CHABANON